# D.526 – Le peuple de Dieu

**Par Joseph Sakala**

Dans 1 Pierre 2:9-10, l'apôtre de Christ nous dit : *« Mais vous, vous êtes la **race élue**, la **sacrificature royale**, la **nation sainte**, le **peuple acquis**, pour **annoncer** les vertus de celui qui vous a appelé des ténèbres à sa merveilleuse lumière ; vous qui autrefois n'étiez point un peuple, mais qui êtes maintenant le **peuple de Dieu** ; vous qui n'aviez point obtenu miséricorde, mais qui maintenant **avez obtenu miséricorde**. »* Il y a de formidables choses qui nous attendent lors du retour de Jésus en puissance sur cette terre. Puisque : *« comme il est écrit, ce sont des choses que l'œil n'avait point vues, que l'oreille n'avait point entendu, et qui n'étaient point montées au cœur de l'homme, que Dieu avait préparées pour ceux qui l'aiment. Mais Dieu nous les a révélées par son Esprit ; car l'Esprit sonde toutes choses, même les profondeurs de Dieu »* (1 Corinthiens 2:9-10).

Mais nous possédons déjà plusieurs merveilleuses bénédictions et des privilèges dès à présent. D'abord, en acceptant pleinement le sacrifice de Jésus sur la croix pour nos péchés, nous avons le salut éternel : *« Car il dit : Je t'ai exaucé au temps favorable, et je t'ai secouru au jour du salut. Voici maintenant le temps favorable ;*

*voici maintenant le jour du salut »* (2 Corinthiens 6:2). Cela veut dire que, présentement, tant et aussi longtemps que nous persévérons dans la foi, nous sommes libérés de toute condamnation qui, elle, sera portée contre les non convertis lors du jugement. *« Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ, qui marchent, non selon la chair, mais selon l'esprit »* (Romans 8:1). Chaque converti au Christ peut donc dire : *« ...la loi de l'Esprit de vie, qui est en Jésus-Christ, m'a affranchi de la loi du péché et de la mort »* (v. 2).

Nous sommes déjà justifiés, c'est-à-dire, déclarés juste avec la justice de Christ Lui-même, si nous la demandons et l'acceptons avec humilité et reconnaissance. *« Étant donc maintenant justifiés par son sang, à plus forte raison serons-nous **sauvés par lui** de la colère de Dieu »* (Romains 5:9). Alors, dans Romains 3:21-22, Paul nous déclare : *« Mais maintenant, la justice de Dieu a été manifestée **sans** la loi, **la loi et les prophètes** lui rendant témoignage ; la justice de Dieu, dis-je, par **la foi en Jésus-Christ**, pour tous ceux et sur tous ceux qui croient. »* Comme nous l'avons vu au début de ce message, vous êtes présentement la **race élue**, la **sacrificature royale**, la **nation sainte**, le **peuple acquis**, pour **annoncer** les vertus de Christ qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière. Est-ce que vous annoncez que vous serez **les élus** de Son Royaume ?

L'apôtre Jean confirme cette glorieuse vérité, dans 1 Jean 3:2, en disant : *« Bien-aimés, nous sommes à présent, **enfants de Dieu**, et ce que nous **serons*** [futur] *n'a **pas encore été manifesté** ; mais nous savons que quand il* [Jésus] *sera manifesté, nous serons semblables **à Lui**, parce que nous le verrons **tel qu'il est**. »* Finalement, nous avons cette extraordinaire assurance que notre Seigneur Jésus prie et intercède pour nous. *« Car Christ n'est point entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, **image** du véritable, mais dans le **ciel même**, afin de comparaître maintenant pour nous **devant la face de Dieu** »* (Hébreux 9:24). *« C'est pourquoi aussi il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu **par lui**, étant toujours **vivant** pour **intercéder** en leur faveur. Or, il nous fallait un tel souverain Sacrificateur, saint, innocent, sans souillure, séparé des pécheurs, et élevé au-dessus des cieux »* (Hébreux 7:25-26).

Dans Psaume 107:1-6, nous lisons : *« Célébrez l'Éternel, car il est bon, car sa miséricorde demeure à toujours ! Qu'ainsi disent les **rachetés** de l'Éternel, ceux*

*qu'il a rachetés de la main de l'oppresseur, et qu'il a rassemblés des pays d'orient et d'occident, de l'aquilon et du midi. Ils erraient par le désert, dans un chemin solitaire ; ils ne trouvaient point de ville habitable. Ils étaient affamés et altérés ; leur âme défaillait en eux. Alors ils ont crié à l'Éternel dans leur détresse ; et il les a délivrés de leurs angoisses.* » Ce cantique de louange pour la providence de Dieu est centré sur quatre circonstances où Dieu a délivré Son peuple de problèmes particuliers. Mais prenez note jusqu'à quel point ce passage s'applique à Ses enfants de l'ère moderne, ceux qui ne trouvent plus d'églises où aller se nourrir de la Parole de Dieu parce qu'on n'y enseigne plus la Bible en toute vérité.

Les quatre circonstances sont : d'abord des voyageurs perdus, sans provisions et loin d'une ville. « *Ils erraient par le désert, dans un chemin solitaire ; ils ne trouvaient point de ville habitable. Ils étaient affamés et altérés ; leur âme défaillait en eux* » (Psaume 107:4-5). En deuxième lieu, des prisonniers incarcérés à cause de leur rébellion. « *Pour avoir été rebelles aux paroles de Dieu, et avoir méprisé le conseil du Très-Haut ; Il avait humilié leur cœur par la souffrance ; ils succombaient loin de tout secours* » (Psaume 107:11-12). Ensuite, ceux qui ont souffert de différentes maladies à cause de leurs transgressions. « *Les insensés qui étaient affligés à cause de la voie de leurs transgressions et de leurs iniquités ; leur âme avait en horreur toute nourriture ; ils touchaient aux portes de la mort* » (Psaume 107:17-18).

Et finalement, les matelots naufragés, suite aux tempêtes en mer. « *Ceux qui descendent sur la mer dans des navires, et qui trafiquent sur les grandes eaux, Ceux-là ont vu les œuvres de l'Éternel, et ses merveilles dans les lieux profonds. Il parla, et fit lever un vent de tempête, qui souleva les vagues de la mer. Ils montent aux cieux ; ils descendent aux abîmes ; leur âme se fond d'angoisse. Ils tournoient et chancellent comme un homme ivre ; toute leur sagesse leur manque* » (Psaume 107:23-27). Dans chaque cas : « *ils ont crié à* ***l'Éternel dans leur détresse*** *; et Dieu les a délivrés de leurs angoisses* » (v. 28). Alors, ils ont célébré l'Éternel pour Sa bonté, pour Ses merveilles envers les fils des hommes !

Cependant, Dieu ne les aurait-Il pas sauvés à cause de leur esprit de servitude envers Paul, car ils étaient dans la crainte ? Non, aux Romains il déclare : « *Car vous n'avez point reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte ; mais vous*

*avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba, Père. Car l'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit, que nous sommes enfants de Dieu. Et si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers ;* ***héritiers de Dieu****, et cohéritiers de Christ ; si toutefois nous souffrons avec lui, afin que nous soyons aussi glorifiés avec lui. Car j'estime qu'il n'y a point de proportion entre les souffrances du temps présent et* ***la gloire à venir****, qui sera manifestée en nous »* (Romains 8:15-18).

Une des plus grandes doctrines de la foi chrétienne est l'identification de Christ avec Son peuple, dans tous les évènements clés de Son merveilleux travail du salut. Par exemple, nous sommes considérés par Dieu comme étant morts avec Christ, puisque Christ est mort pour nous. Paul lui-même a déclaré : *« Je suis crucifié avec Christ, et si je vis, ce n'est plus moi, mais c'est Christ qui vit en moi ; et si je vis encore dans la chair, je vis dans* ***la foi au Fils de Dieu*** *qui m'a aimé, et qui s'est donné lui-même pour moi »* (Galates 2:20). Et de plus, lorsque Christ fut enseveli, nous avons en effet été ensevelis avec Lui. Regardons ensemble cette déclaration de Paul, dans Romains 6:4 : *« Nous avons donc été ensevelis avec lui* ***par le baptême en sa mort****, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous marchions, nous aussi, dans une vie nouvelle. »*

Ensuite, nous sommes également ressuscités avec Christ. *« Ayant été ensevelis avec Lui par le baptême ; en lui aussi vous êtes ressuscités, par la foi en la puissance de Dieu, qui l'a ressuscité des morts. Et quand vous étiez morts dans vos péchés et dans votre incirconcision charnelle, il vous a vivifiés avec lui, vous ayant pardonné toutes vos fautes »* (Colossiens 2:12-13). Mais ceci n'est que le commencement de notre grand salut. Dans Éphésiens 2:4-7, nous pouvons lire : *« Mais Dieu, qui est riche en miséricorde à cause de la grande charité dont il nous a aimés, lorsque nous étions morts dans nos fautes, nous a rendus à la vie ensemble en Christ, (c'est par grâce que vous êtes sauvés ;) et il nous a ressuscités ensemble, et fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ ; afin de montrer dans les siècles à venir les immenses richesses de sa grâce, par sa bonté envers nous en Jésus-Christ. »*

Mais même ceci n'est pas la fin, car nous sommes également cohéritiers avec Christ. Car Dieu : *« nous a parlé en ces derniers temps par son Fils, qu'il a établi* ***héritier de toutes choses*** *; par lequel aussi il a fait le monde ; et qui, étant la splendeur de*

*sa gloire et **l'empreinte de Sa personne**, et soutenant toutes choses par sa parole puissante, ayant opéré par lui-même la purification de nos péchés, s'est assis à la droite de la Majesté divine dans les lieux très hauts ; ayant été fait d'autant plus excellent que les anges, qu'il a hérité d'un nom plus excellent que le leur »* (Hébreux 1:2-4). Et nous partagerons Son héritage, car : *« Cette parole est certaine : En effet, si nous mourons avec lui, nous vivrons aussi avec lui. Si nous souffrons avec lui, nous régnerons aussi avec lui ; si nous le renions, il nous reniera aussi ; si nous sommes **infidèles**, il **demeure fidèle** ; il ne peut se renier lui-même »* (2 Timothée 2:11-13).

Identifiés à Christ dans Ses souffrances, Sa mort, Son ensevelissement, Sa résurrection, Son ascension et Son règne éternel lors de Son retour sur la terre, voilà notre position par **la foi**. Et lors de Son retour, tout ceci deviendra réalité. *« Car le Seigneur lui-même descendra du ciel, à un signal donné, avec une voix d'archange et au son d'une trompette de Dieu ; et les morts qui sont en Christ ressusciteront premièrement ; ensuite, nous les vivants qui serons restés, nous serons enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur, dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. C'est pourquoi consolez-vous les uns les autres par ces paroles »* (1 Thessaloniciens 4:16-18).

Mais qu'en sera-t-il des non convertis ? Ceci nous rappelle un modèle durant le temps des juges, car : *« En ces jours-là il n'y avait point de roi en Israël, mais chacun faisait ce qui lui semblait bon »* (Juges 21:25). Suite à la rébellion du peuple d'Israël, Dieu l'a mené en captivité, encore et encore. Et chaque fois, en plein milieu de leur oppression, les enfants d'Israël crièrent vers Dieu, qui leur donna un juge qu'Il rendit puissant, afin de vaincre l'ennemi et libérer le peuple. Je pense, par exemple, à **Samson** et à la force herculéenne que Dieu lui a accordée. On peut également trouver ce même modèle dans la prière de dédicace du temple écrite par Salomon, qui reconnut la tendance de l'homme à se rebeller et à oublier les provisions de Dieu lorsque les choses allaient bien, pour ensuite s'attirer un autre jugement de Dieu.

Mais Dieu a toujours utilisé des périodes de troubles pour ramener les hommes et les femmes vers Lui. Il est un Dieu de grâce, de miséricorde et d'amour, désirant toujours pardonner et restaurer ceux qui se repentent et qui demandent Son secours pour la délivrance. La même vérité s'applique aujourd'hui. Car nous avons toujours

tendance à nous rebeller, mais Lui demeure patient, voulant pardonner afin de nous rétablir lorsque nous confessons nos péchés. C'est ce que nous rappelle Pierre lorsqu'il nous déclare : *« En cela vous vous réjouissez, quoique vous soyez maintenant attristés pour un peu de temps par diverses épreuves, puisqu'il le faut, afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable, qui pourtant est éprouvé par le feu, vous tourne à louange, à honneur et à gloire, lors de l'avènement de Jésus-Christ, que vous aimez, sans l'avoir connu, en qui vous croyez, **sans le voir encore**, et vous vous réjouissez d'une joie ineffable et glorieuse, remportant le prix de votre foi, le salut de vos âmes »* (1 Pierre 1:6-9).

Mais les temps viennent où toutes les nations se tourneront vers l'Éternel. Car, dans Esaïe 52:9-12, Dieu leur déclare : *« Éclatez ensemble en cris de joie, ruines de Jérusalem ! Car l'Éternel a consolé son peuple, il a racheté Jérusalem. L'Éternel a découvert **le bras de sa sainteté**, devant les yeux de toutes les nations ; tous les bouts de la terre **verront le salut de notre Dieu** ! Retirez-vous, retirez-vous, sortez de là ! Ne touchez à rien d'impur, **sortez du milieu d'elle** ; purifiez-vous, vous qui portez les vases de l'Éternel ! Car vous ne sortirez pas à la hâte, et vous ne marcherez pas en fuyant ; mais **l'Éternel marche devant vous**, et votre arrière garde est le Dieu d'Israël. »*

Le bras est souvent utilisé dans la Bible pour symboliser la puissance et la force spirituelle. Le terme est utilisé pour la première fois dans la prophétie de Jacob, qui était mourant, et elle concernait son fils bien-aimé Joseph. Dans Genèse 49:22-25, nous lisons : *« Joseph est le rameau d'un arbre fertile, le rameau d'un arbre fertile près d'une source ; ses branches ont couvert la muraille. Des archers l'ont harcelé, lui ont lancé des traits et l'ont attaqué. Mais son arc est demeuré ferme, et **ses bras et ses mains ont été renforcés** par les **mains du Puissant de Jacob**, du lieu où réside le Berger, le Rocher d'Israël. C'est l'ouvrage du Dieu de ton père, qui t'aidera, et du **Tout-Puissant** qui te bénira, des bénédictions des cieux en haut, des bénédictions de l'abîme qui repose en bas, des bénédictions des mamelles et du sein maternel. »*

La source de toute véritable force se trouve en Dieu ; alors, il ne devrait pas nous surprendre de trouver au moins une quarantaine de références bibliques se rapportant aux mains puissantes de Dieu. Une des références les plus dominantes se

lit dans le texte cité plus haut où l'Éternel découvre **le bras de Sa sainteté** afin de délivrer un monde perdu dans son esclavage à Satan, au péché et à la mort, pour voir enfin Son salut en Jésus. Dans son vrai sens, le bras du Seigneur ne peut être nul autre que Jésus-Christ. Quand Jésus est entré la première fois dans Son monde, le monde l'a refusé.

Car : *« Qui a cru à notre message, et à qui **le bras de l'Éternel** a-t-il été révélé ? Il est monté devant l'Éternel comme un rejeton, comme une racine qui sort d'une terre desséchée. Il n'a ni beauté ni éclat qui nous le fasse regarder, ni apparence qui nous le fasse désirer ; méprisé, délaissé des hommes, homme de douleurs et connaissant la souffrance ; comme un homme devant qui on se couvre le visage ; si méprisé que nous n'en faisions aucun cas. Cependant il a porté nos maladies, et il s'est chargé de nos douleurs ; et nous, nous pensions **qu'il était frappé de Dieu**, battu et affligé. Mais **il était meurtri pour nos péchés**, et frappé pour nos iniquités ; le châtiment qui nous **apporte la paix est tombé sur Lui**, et par sa meurtrissure nous avons la guérison »* (Esaïe 53:1-5).

Malgré cela, quelques-uns ont cru et, parmi ceux-là, il y eut Sa mère, Marie, dont le témoignage fut manifesté dans son magnificat énoncé avant la naissance de Christ. *« Alors Marie dit : Mon âme magnifie le Seigneur, et mon esprit se réjouit en Dieu mon Sauveur ; parce qu'il a regardé la bassesse de sa servante. Et voici désormais tous les âges me **diront bienheureuse**. Car le **Tout-Puissant** m'a fait de grandes choses ; son nom est saint ; et sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. Il a déployé **la force de son bras** ; il a dissipé les desseins que les orgueilleux formaient dans leur cœur ; Il a détrôné les puissants, et **il a élevé les petits** ; Il a rempli de biens ceux qui avaient faim, et il a renvoyé les riches à vide. Il a pris en sa protection Israël son serviteur ; et comme il en avait parlé à nos pères, il s'est souvenu de sa miséricorde envers Abraham et sa postérité pour toujours »* (Luc 1:46-55).

Dans cette confession de foi, nous voyons pour la première fois l'utilisation de **la force de Son bras** dans le Nouveau Testament qui nous réfère encore une fois au bras salutaire de Dieu, **le Seigneur Jésus-Christ**. Finalement, Son bras n'est pas seulement puissant pour sauver, mais également sécurisant pour **tenir entre Ses bras**. *« Voici, le Seigneur, l'Éternel, vient avec puissance ; il **domine par la force***

***de son bras*** *; voici, son salaire vient avec lui, et sa rétribution devant lui. Il paîtra son troupeau comme un berger ; il rassemblera* ***les agneaux entre ses bras****, et les portera dans son sein ; il conduira celles qui allaitent* » (Esaïe 40:10-11).

Et nous qui marchons dans Ses pas, nous devrions dès maintenant nous habituer à porter les fardeaux les uns des autres. *« Frères, si un homme a été surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le dans un esprit de douceur. Prends garde à toi-même, de peur que tu ne sois aussi tenté. Portez les fardeaux les uns des autres, et accomplissez ainsi la loi de Christ. Car, si quelqu'un pense être quelque chose, quoiqu'il ne soit rien, il se séduit lui-même. Mais que chacun éprouve ses actions, et alors il aura sujet de se glorifier,* ***pour lui-même seulement****, et non par rapport aux autres ; car chacun portera son propre fardeau »*, nous déclare Paul, dans Galates 6:1-5.

Ce passage est pourtant parmi les plus cités, dans la tentative de démontrer une contradiction de la Bible. L'apôtre Paul nous commande, presque dans le même verset, de porter les fardeaux des autres et, toutefois, de porter nos fardeaux aussi. Il y a cependant aucune contradiction de Paul, ici, car les deux ordonnances sont également valides et importantes. Le problème se situe dans la traduction. Il y a deux mots grecs utilisés ici, respectivement *baros* et *phortion*. *Baros* veut dire un « **lourd fardeau** » et *phortion* veut dire « **responsabilité** ». Lorsqu'un chrétien a été frappé par un « lourd fardeau », que ce soit la maladie, un besoin financier, la mort d'un ou une bien-aimé(e), ou même d'un péché dans sa vie qu'il ou elle n'a pas été capable de surmonter par sa propre force, il ou elle a désespérément besoin de l'amour et du support de ses frères et de ses sœurs chrétiens.

Les Écritures nous assurent que, lorsque nous aidons à régler ce fardeau, nous accomplissons la loi de Christ. Dans Galates 5:13-14, nous lisons : *« Frères, vous avez été appelés à la liberté ; seulement ne prenez pas prétexte de cette liberté pour vivre selon la chair ; mais assujettissez-vous les uns aux autres par la charité. Car toute la loi est accomplie dans une seule parole, en celle-ci : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. »* Cependant, le privilège d'avoir des amis chrétiens pour nous aider à soulager des fardeaux insupportables ne nous enlève pas la responsabilité de faire notre part en portant notre responsabilité qui nous vient de Dieu. Cela veut dire qu'on ne peut pas se servir de ces versets pour devenir le quêteur de sa

congrégation.

Paul félicite les Thessaloniciens d'avoir aidé les frères dans toute la Macédoine. Car, dans 1 Thessaloniciens 4:10-12, Paul leur écrit : *« Et c'est aussi ce que vous faites à l'égard de tous les frères qui sont dans toute la Macédoine ; mais nous vous exhortons, frères, à y exceller de plus en plus, et à vous étudier à vivre paisiblement, à vous occuper de vos propres affaires, et à* ***travailler de vos propres mains****, comme nous vous l'avons recommandé ; afin que vous vous conduisiez honnêtement envers ceux de dehors, et que* ***vous n'ayez besoin de rien****. »*

Néanmoins, nous avons vu, dans Galates 6:4-5 : *« Mais que chacun éprouve ses actions, et alors il aura sujet de se glorifier, pour lui-même seulement, et non par rapport aux autres ; car chacun portera* ***son propre fardeau****. »* Puisque Dieu nous a **créés et sauvés**, nous pouvons être assurés que : *« toutes ces choses leur arrivaient pour servir d'exemple ; et elles sont écrites pour nous instruire, nous qui sommes parvenus aux derniers temps. C'est pourquoi, que celui qui croit être debout, prenne garde qu'il ne tombe.* ***Aucune tentation*** *ne vous est survenue, qui n'ait été une tentation humaine. Or, Dieu est fidèle, et il ne permettra point que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation il vous en donnera aussi l'issue, afin que* ***vous puissiez la supporter*** *»* (1 Corinthiens 10:11-13).

Cependant, si la tentation engendre le péché, mais que nous sommes prêts à confesser ce péché, Dieu est toujours avec nous. L'apôtre Jean nous écrit : *« Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché,* ***nous avons un avocat auprès du Père****, Jésus-Christ le Juste. C'est lui qui est* ***la propitiation pour nos péchés*** *; et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier »* (1 Jean 2:1-2). Il n'y a aucune suggestion, nulle part dans les Écritures, qu'une personne peut être sans péché. Au contraire : *« Car il n'y a point de distinction, puisque* ***tous ont péché****, et sont privés de la gloire de Dieu, et qu'ils sont* ***justifiés gratuitement par sa grâce****, par la rédemption qui est en Jésus-Christ »* (Romains 3:23-24), nous confirme la Bible.

*« Mais si notre injustice établit la justice de Dieu, que dirons-nous ? Dieu n'est-il pas injuste quand il punit ? (Je parle comme les hommes). Nullement ! Si cela était, comment Dieu jugerait-il le monde ? Et si la vérité de Dieu éclate davantage, à sa*

*gloire, par mon infidélité, pourquoi suis-je encore condamné comme pécheur ? Et que ne faisons-nous du mal, afin qu'il en arrive du bien, comme quelques-uns, qui nous calomnient, assurent que nous le disons ? La condamnation de ces gens est juste. Et quoi ? sommes-nous donc plus excellents ? Nullement ; car nous avons déjà fait voir que tous, Juifs et Grecs, sont assujettis au péché, selon qu'il est écrit : Il n'y a point de juste, non pas même un seul, »* affirme Paul, dans Romains 3:5-10.

Le repentir envers Dieu ainsi que **le salut par Dieu** règlent éternellement la condition pécheresse inhérente en nous. Dans Actes 20:19-21, nous apprenons que Paul : *« Servant le Seigneur en toute humilité, avec beaucoup de larmes et au milieu des épreuves qui me sont survenues par les embûches des Juifs ; et que je n'ai rien caché des choses qui vous étaient utiles, et n'ai pas manqué de vous les annoncer et de vous instruire en public, et de **maison en maison** ; prêchant et aux Juifs et aux Grecs, la repentance envers Dieu, et la foi en Jésus-Christ notre Seigneur. »* Et, dans 2 Corinthiens 7:10, nous apprenons que : *« la tristesse qui est selon Dieu, produit une **repentance à salut**, et dont on ne se repent jamais ; au lieu que la tristesse du monde produit la mort. »*

Et pour ce qui est de la condition pécheresse inhérente en vous : *« vous étiez morts dans vos fautes et dans vos péchés, dans lesquels vous avez marché autrefois, selon le train de ce monde, selon **le prince de la puissance de l'air**, de cet esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion ; parmi lesquels nous vivions tous autrefois, selon les convoitises de notre chair, accomplissant les désirs de la chair et de nos pensées ; et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres. Mais Dieu, qui est **riche en miséricorde** à cause de la grande charité dont il nous a aimés, lorsque nous étions morts dans nos fautes, nous a rendus à la vie ensemble en Christ, (c'est par grâce que vous êtes sauvés) ; et il nous a ressuscités ensemble, et fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ ; afin de montrer dans les siècles à venir les immenses richesses de sa grâce, par sa bonté envers nous en Jésus-Christ. Car **vous êtes sauvés par la grâce**, par le moyen de la foi ; et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu ; ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie »*, nous confirme Paul, dans Éphésiens 2:1-9.

Cependant, même si : *« Celui qui n'a point connu le péché, il l'a traité en pécheur pour nous, afin que nous, nous **devenions justes** de la justice de Dieu en lui »* (2

Corinthiens 5:21), nous commettons encore des péchés. *« Si nous disons que nous n'avons point de péché,* ***nous nous séduisons nous-mêmes****, et la vérité n'est point en nous.* ***Si nous confessons nos péchés****, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et* ***pour nous purifier de toute iniquité****. Si nous disons que nous n'avons point de péché,* ***nous le faisons menteur****, et* ***sa parole n'est point en nous*** » (1 Jean 1:8-10). Alléluia pour notre Avocat !

Quelle belle promesse enregistrée pour nous que ce même Jésus soit mort pour nous et qu'Il ait été ressuscité dans une glorieuse victoire sur le péché : *« il est même assis à la droite de Dieu, et* ***il intercède aussi pour nous*** » (Romains 8:34). *« Mais lui, ayant offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu, attendant désormais que ses ennemis deviennent le marchepied de ses pieds. Car, par une seule oblation* ***il a rendu parfaits*** *pour toujours* ***ceux qui sont sanctifiés*** » (Hébreux 10:12-14). *« Puis j'entendis dans le ciel une grande voix, qui disait : Maintenant sont venus le salut et la force, et le règne de notre Dieu, et la* ***puissance de son Christ*** *; car* ***l'accusateur de nos frères****, qui les accusait jour et nuit devant la face de notre Dieu,* ***a été précipité****. Ils l'ont vaincu par le sang de l'Agneau, et par la parole à laquelle ils ont rendu témoignage, et ils* ***n'ont point préféré leur vie à la mort****,* » nous affirme Jean, dans Apocalypse 12:10-11.

Nous n'avons aucun mérite de nous-mêmes, puisque, tout comme Paul l'avait dit : *« je sais que le bien n'habite point en moi, c'est-à-dire, dans ma chair, parce que j'ai la volonté de faire le bien ; mais je ne parviens pas à l'accomplir. Car je ne fais pas le bien que je veux ; mais je fais le mal que je ne veux pas faire. Que si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, mais c'est le péché qui habite en moi »* (Romains 7:18-20). S'il ne dépendait que de nous d'être saint, nous serions vite écrasés par la réalité de la vie. Un enfant de Dieu, racheté par le précieux sang de Christ, doit défendre l'œuvre de Christ devant le trône de Dieu.

*« Mais Lui, parce qu'il subsiste pour l'éternité, il possède un sacerdoce qui ne passe point. C'est pourquoi aussi il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur. Or, il nous fallait* ***un tel souverain Sacrificateur****, saint, innocent, sans souillure, séparé des pécheurs, et élevé au-dessus des cieux ; Qui n'eût pas besoin, comme les souverains sacrificateurs, d'offrir tous les jours des sacrifices, premièrement pour ses propres*

*péchés, puis pour ceux du peuple ; car il a fait cela une fois,* ***en s'offrant lui-même****,* » nous confirme Hébreux 7:24-27.

Il nous incombe de connaître la volonté de Dieu. Pour ce faire, Proverbes 3:5-7 nous déclare : *« Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, et ne t'appuie point sur ta prudence. Considère-le dans toutes tes voies, et il dirigera tes sentiers. Ne sois point sage à tes propres yeux ;* ***crains l'Éternel****, et détourne-toi du mal. »* La clé pour connaître la volonté de Dieu se manifeste dans le désir et la détermination de la suivre **avant** de la connaître. Même Jésus a déclaré : *« Si quelqu'un veut faire la* ***volonté de Dieu****, il connaîtra si ma doctrine est de Dieu, ou si je parle de mon chef. Celui qui parle de son chef cherche* ***sa propre gloire*** *; mais celui qui cherche la gloire de Celui qui l'a envoyé, est digne de foi, et il n'y a point d'injustice en lui »* (Jean 7:17-18).

Le meilleur indicatif pour savoir si une personne désire vraiment faire la volonté de Dieu, c'est d'observer si oui ou non cet individu suit la partie de Sa volonté qui nous est déjà connue, telle que révélée dans Sa Parole. Cela requiert d'abord de croire, et ensuite **d'obéir** à Sa Parole, spécialement les portions qui traitent de la volonté de Dieu pour tous les chrétiens. Dans Psaume 119:105-106, nous lisons : *« Ta parole est une lampe à mon pied, et une lumière sur mon sentier. J'ai juré, et je le tiendrai, d'observer les ordonnances de ta justice. »* Ensuite : *« la confiance que nous avons en lui, c'est que, si nous demandons quelque chose* ***selon sa volonté****, il nous exauce. Et si nous savons qu'il nous exauce, quoi que ce soit que nous demandions, nous savons que nous avons de lui les choses que nous avons demandées »* (1 Jean 5:14-15).

*« Et si quelqu'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous libéralement, sans reproche, et* ***elle lui sera donnée****. Mais qu'il demande* ***avec foi, sans douter*** *; car celui qui doute, est semblable au flot de la mer qui est agité par le vent et ballotté çà et là, »* nous dit Jacques 1:5-6. Dieu répondra par la suite, quoique ce ne sera pas toujours immédiatement. Dans Luc 18:1 : *« Jésus leur dit aussi cette parabole, pour montrer qu'il faut prier toujours, et ne point se relâcher. »* Et lorsque nos prières seront exaucées, ce ne sera pas tout le temps selon nos préférences, mais ce sera toujours pour notre bien ultime.

*« Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, c'est que nous l'attendons avec* ***patience****. Et même aussi l'Esprit nous soulage dans nos faiblesses ; car nous ne savons ce que nous devons demander pour prier comme il faut ; mais l'Esprit lui-même intercède pour nous par des soupirs qui ne se peuvent exprimer. Toutefois celui qui sonde les cœurs, connaît quelle est l'affection de l'Esprit, qui prie selon Dieu pour les saints. Or, nous savons aussi que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés, selon son dessein, »* nous confirme Paul, dans Romains 8:25-28.

Dieu peut nous guider de deux façons ; soit par une Écriture spécifique, ou alors par des circonstances providentielles dont l'Esprit est le seul témoin ; mais ces deux doivent toujours être d'accord. Ensuite, si toutes les exigences sont rencontrées, la personne doit suivre la volonté de Dieu, sachant fort bien que Dieu ne la guidera pas dans l'erreur. Dieu veut que nous **connaissions Sa volonté**, et Il nous guidera sur notre chemin.

---

# D.444 – Appelés et choisis

**Par Joseph Sakala**

Dans 2 Thessaloniciens 2:13-14, Paul nous déclare : *« Mais pour nous, frères bien-aimés du Seigneur, nous devons rendre de continuelles actions de grâces à Dieu à*

*cause de vous, de ce qu'il vous a choisis, **dès le commencement**, pour le salut, dans la sanctification de l'Esprit, et dans la foi en la vérité ; Il vous a appelés à cela par notre Évangile, pour que vous possédiez la gloire de notre Seigneur Jésus-Christ.* » Notez l'ordre établi par Dieu dans Son merveilleux Plan de Salut. Remarquez que Dieu avait **choisi** ces Thessaloniciens croyants, même **avant leur naissance**, car c'était dès le commencement. Ensuite, Dieu les a **appelés** et ils ont entendu l'Évangile, ils ont crû à la vérité et furent sanctifiés par l'Esprit pour être destinés à être glorifiés en Christ.

Pour accomplir cela, le Saint-Esprit a utilisé des **messagers humains**. D'abord, dans une vision, l'Esprit a dirigé Paul à aller en Grèce pour prêcher l'Évangile. Dans Actes 16:9-10 : *« Paul eut une vision pendant la nuit : un homme macédonien se tenait debout et le sollicitait, en disant : Passe en Macédoine, et viens nous secourir. Aussitôt après cette vision, nous nous disposâmes à passer en Macédoine, concluant que le Seigneur nous appelait à y annoncer l'Évangile.* » Cependant, parmi tout ceux que Paul appelait par l'Évangile, seuls quelques-uns ont cru. Dans Actes 17:4-5, nous lisons : *« Et quelques-uns d'entre eux furent persuadés, et se joignirent à Paul et à Silas, avec une grande multitude de Grecs pieux, et plusieurs femmes de qualité. Mais les **Juifs incrédules**, émus d'envie, prirent avec eux quelques mauvais sujets sur les places publiques ; et ayant excité un tumulte, ils troublèrent la ville, et se portant vers la maison de Jason, ils cherchaient Paul et Silas, pour les mener devant le peuple.* »

Donc, ces Juifs incrédules ne furent pas « choisis » et, ayant résisté à l'appel, ils refusèrent de croire. Comme disait si bien Jésus : « Ne m'est-il pas permis de faire ce que je veux de ce qui est à moi ? Ton œil est-il méchant parce que je suis bon ? Ainsi les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers ; car **il y en a beaucoup d'appelés**, mais **peu d'élus**. » (Matthieu 20:15-16). Une telle vérité est difficile à comprendre avec nos esprits, mais nous devrions rendre continuellement actions de grâces à Dieu à cause de vous, de ce qu'il vous a choisis **dès le commencement**, pour le salut. Et également de nous avoir fait comprendre que nous sommes « appelés » par **Dieu** qui vous a sortis des ténèbres à Sa merveilleuse lumière. Voici ce que Pierre nous dit, dans 1 Pierre 2:9-10 : *« Mais vous, vous êtes **la race élue**, la sacrificature royale, la nation sainte, le peuple acquis, **pour annoncer** les vertus de Celui qui vous a appelés des ténèbres à sa*

*merveilleuse lumière ; vous qui autrefois n'étiez point un peuple, mais qui êtes maintenant le* ***peuple de Dieu*** *; vous qui n'aviez point obtenu miséricorde, mais qui maintenant avez obtenu miséricorde. »*

Cette même vérité mystérieuse, mais glorieuse, se trouve au-travers toute l'Écriture. Remarquez ce que Paul déclare aux convertis, dans Romains 8:28-31 : *« Or, nous savons aussi que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés,* ***selon son dessein****. Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être* ***conformes à l'image de son Fils****, afin que celui-ci soit le premier-né de plusieurs frères ; et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi* ***appelés*** *; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés. Que dirons-nous donc sur cela ? Si* ***Dieu est pour nous****, qui sera contre nous ? »* La réponse est évidente, demeurons en Lui.

Dans Jean 15:1-5, Jésus a dit : *« Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron. Il retranche tout sarment en moi qui ne* ***porte point de fruit*** *; et il* ***émonde*** *tout sarment qui* ***porte du fruit****, afin qu'il porte encore plus de fruit. Vous êtes déjà nets, à cause de la parole que je vous ai annoncée. Demeurez en moi, et moi, je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut porter du fruit de lui-même, s'il ne demeure au cep, vous non plus, si vous ne demeurez en moi. Je suis le cep, et vous les sarments. Celui qui demeure en moi, et en qui je demeure,* ***porte beaucoup de fruit*** *; car* ***sans moi****, vous ne* ***pouvez rien faire****. »* Dans les chapitres 14 à 16, plusieurs des derniers mots de Christ à Ses disciples avant de mourir et de monter au ciel comportaient l'expression *« demeurez en moi »*.

Le mot *meno* paraît dix-huit fois dans ces deux chapitres, nous indiquant une unicité entre le Père et le Fils. Regardons Jean 14:25, alors que Jésus leur dit : *« Je vous dis ces choses, tandis que je demeure* [encore] *avec vous. »* Dans Jean 14:8-11 : *« Philippe lui dit : Seigneur,* ***montre-nous le Père****, et cela nous suffit. Jésus lui dit : Il y a si longtemps que* ***je suis*** *avec vous, et tu ne m'as* ***pas connu*** *! Philippe, celui qui* ***m'a vu****, a* ***vu le Père****. Comment donc dis-tu : Montre-nous le Père ? Ne crois-tu pas que je suis* ***dans*** *le Père, et que le Père est* ***en*** *moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis* ***pas*** *de* ***moi-même****, mais le* ***Père qui demeure en moi****,* ***fait lui-même*** *les œuvres que je fais. Croyez-moi quand je dis que je suis dans le Père, et que mon Père est en moi ; sinon, croyez-moi à cause de ces œuvres mêmes. »* Le « **Je Suis** »

était le même qui est apparu à Moïse dans le buisson ardent au désert.

Regardons ce que Jésus ajoute, dans les versets 12 à 14 : *« En vérité, en vérité je vous le dis : Celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de* ***plus grandes*** *que celles-ci, parce que* ***je vais vers mon Père****. Et ce que vous demanderez en* ***mon nom****,* ***je le ferai****, afin que le Père soit glorifié* ***dans le Fils****. Si vous demandez quelque chose en mon nom,* ***je le ferai****. »* Non seulement Jésus nous dévoile que Lui et le Père **est** la même Personne, mais Il nous confirme également que, si nous demandons quelque chose au Père en Son nom, c'est Jésus qui le fera. **Jésus transmet donc Son pouvoir en nous pour accomplir Son œuvre**, tout comme Jésus a admis que, lorsqu'Il parlait, c'est le Père qui parlait par la bouche de Jésus. C'est d'une remarquable simplicité ! Pourtant, combien le comprennent ?

Et, en parlant du Saint-Esprit, Jésus leur dit : *« Si vous m'aimez, gardez mes commandements. Et je prierai* ***le Père****, qui vous donnera* ***un autre Consolateur****, pour demeurer éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, parce* ***qu'il demeure avec vous*** (Jésus-Christ), et **qu'il sera en vous** (l'Esprit de Christ) » (Jean 14:15-17). Regardez maintenant ce que Jésus ajoute, dans Jean 14:20 : *« En ce jour vous connaîtrez que* ***je suis en mon Père****, et vous en moi, et* ***moi en vous****. »*

Jésus ne cessait de répéter cette vérité et, pourtant, Jésus dit à Philippe : *« Je suis le chemin, la vérité et la vie ;* ***personne ne vient au Père que par moi****. Si vous m'aviez connu, vous auriez aussi connu mon Père ; et dès à présent vous le connaissez,* ***et vous l'avez vu*** » (Jean 14:6). Mais Christ rassure Ses disciples en leur déclarant : *« je prierai le Père, qui vous donnera un autre Consolateur, pour* ***demeurer éternellement*** *avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il* ***ne le voit point*** *et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure avec vous, et qu'il sera en vous. Je ne vous laisserai point orphelins ;* ***je viens à vous*** *»* (Jean 14:16-18). Jésus vient en nous par Son Esprit ! C'est Lui qui le dit ! Il ne s'agit pas d'une autre personne, mais de Jésus Lui-même, c'est-à-dire, le Père incarné.

Cependant, une seule chose est obligatoire pour demeurer dans Son amour : *« Celui*

*qui a mes commandements, et qui les garde, c'est celui-là qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, et je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui. Judas, non pas l'Iscariote, lui dit : Seigneur, d'où vient que tu te feras connaître à nous, et non pas au monde ? Jésus lui répondit : Si quelqu'un m'aime, il* ***gardera ma parole****, et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui »* (Jean 14:21-23). *« Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie demeure en vous, et que votre joie soit accomplie. Mon commandement, c'est que vous vous aimiez les uns les autres, comme je vous ai aimés, »* conclut Jésus, dans Jean 15:11-12. *« Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père ; si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous* ***préparer une place****. Et quand je serai parti, et que je vous aurai préparé une place,* ***je reviendrai, et vous prendrai avec moi****, afin qu'où je serai, vous y soyez aussi. Et vous savez où je vais, et vous en savez le chemin »* (Jean 14:2-4).

Alors, demeurons fermes dans ce que nous avons appris. Dans 2 Timothée 3:14-15, Paul déclare à son jeune évangéliste : *« Pour toi, demeure ferme dans les choses que tu as apprises, et dont tu as été assuré, sachant de qui tu les as apprises, et que dès l'enfance tu connais les saintes lettres, qui peuvent t'instruire pour le salut, par la foi qui est en Jésus-Christ. »* Cette exhortation encourageante de Paul se trouve insérée au sein de choses prophétiques décourageantes prédites pour les **derniers temps**. *« Or, sache que dans les derniers jours il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront épris d'eux-mêmes, aimant l'argent, vains, orgueilleux, médisants, rebelles à pères et à mères, ingrats, impies, sans affection naturelle, implacables, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant* ***la volupté*** *plutôt que Dieu »* (2 Timothée 3:1-4).

Nous entrons vraiment dans ces derniers jours et, si non, nous ferions bien d'être alertes pour reconnaître les signes de ces temps. Cette description semble illustrer avec précision les temps dans lesquels nous vivons présentement. Elle semble nous décrire les croyances et les pratiques des humanistes modernes, incluant les hommes religieux : *« Ayant l'apparence de la piété, mais en ayant renié la force. Éloigne-toi aussi de ces gens-là »* (2 Timothée 3:5). Et il y a peu d'espoir que la situation s'améliore, car : *« tous ceux qui veulent vivre selon la piété en Jésus-Christ, seront persécutés. Mais les hommes méchants et* ***les imposteurs*** *iront en empirant, séduisant et étant séduits »* (2 Timothée 3:12-13). Devrons-nous trembler, ou peut-

être faire des compromis et même nous replier devant ces puissants séducteurs persuasifs ? Non, nous devrons continuer ! Il faut continuer à croire et à obéir à la Parole de Dieu. Même dans les temps sombres, les Saintes Écritures peuvent nous instruire pour le salut, par la foi qui est en Jésus-Christ.

Car, toute l'Écriture est divinement inspirée et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice ; afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre. Paul lui-même nous a donné un exemple inspirant de patience pour faire le bien dans des conditions de grandes épreuves, persévérant dans les bonnes œuvres, cherchent la gloire, l'honneur et l'immortalité. Attendant sa propre mort dans un donjon, il a demandé à Timothée : *« Quand tu viendras, apporte le manteau que j'ai laissé à Troas chez Carpus, et les livres, principalement les parchemins »* (2 Timothée 4:13). Il voulait étudier jusqu'à la fin pour se préparer. Que Dieu nous donne la force de continuer, de rester près de Lui, de demeurer avec les frères et les sœurs dans la foi et de rester debout dans Sa vérité, dans ces derniers temps.

Rappelons-nous toujours qu'un échec pour Adam, devient force pour Christ. Dans Romains 5:18 Paul, déclare : *« Ainsi donc, comme **un seul péché** a valu la condamnation à tous les hommes, de même par **une seule justice** tous les hommes recevront **la justification** qui donne la vie. »* Lorsqu'Adam s'est rebellé contre Dieu, il a expérimenté plusieurs choses nouvelles, des choses qui ont hanté l'humanité depuis ce temps. Mais toutes ces choses ont été expérimentées par Christ d'une manière intense alors que Jésus a agi comme Rédempteur d'une humanité déchue ainsi que d'une création pleine de malédictions.

Adam n'avait jamais vu ou expérimenté la mort, jusqu'au moment où il s'est fait dire : *« Mais, quant à l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu **n'en mangeras point** ; car au jour où tu en mangeras, **certainement tu mourras** »* (Genèse 2:17). Cependant, après avoir mangé de l'arbre défendu, Dieu lui dit, dans Genèse 3:19 : *« Tu mangeras le pain à la sueur de ton visage, jusqu'à ce que **tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris** ; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière. »* Adam et Ève furent créés nus, comme nous pouvons le constater dans Genèse 2:25 : *« Or Adam et sa femme étaient tous deux nus, et **ils n'en avaient point honte**. »* Mais le péché a tendance à tordre ou à déformer tout.

*« Et les yeux de tous deux s'ouvrirent ; et ils* ***connurent qu'ils étaient nus*** *; et ils cousirent des feuilles de figuier, et se firent des ceintures »* (Genèse 3:7). Pourtant, avant de pécher, **ils n'en avaient point honte**.

Avant de pécher, Adam et Ève ne connaissaient que des bénédictions. *« Et Dieu les bénit ; et Dieu leur dit : Croissez et multipliez, et remplissez la terre, et l'assujettissez, et dominez sur les poissons de la mer et sur les oiseaux des cieux, et sur tout animal qui se meut sur la terre. Et Dieu dit : Voici je vous ai donné toute herbe portant semence, qui est à la surface de toute la terre, et tout arbre qui a en soi du fruit d'arbre portant semence ; ce sera votre nourriture »* (Genèse 1:28-29). Mais la malédiction universelle a suivi. Ils avaient connu la joie, mais là, ils n'ont connu que la peine et la séparation. *« Et l'Éternel Dieu le fit sortir du jardin d'Éden, pour cultiver la terre d'où il avait été pris »* (v. 23).

Ils ont vécu dans un magnifique jardin. *« Et l'Éternel Dieu planta un jardin en Éden du côté de l'Orient, et y mit l'homme qu'il avait formé. Et l'Éternel Dieu fit germer du sol toute sorte d'arbres agréables à la vue, et bons à manger, et* ***l'arbre de vie*** *au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Et un fleuve sortait d'Éden pour arroser le jardin ; et de là il se divisait et formait quatre bras »* (Genèse 2:8-10). Tandis que là : *« il te produira des épines et des chardons ; et tu mangeras l'herbe des champs »* (Genèse 3:18). Avant le péché : *« l'Éternel Dieu prit donc l'homme et le plaça dans le jardin d'Éden, pour* ***le cultiver et pour le garder*** *»* (Genèse 2:15 ». Tandis que maintenant : *« Tu mangeras le pain à la sueur de ton visage, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre »* (Genèse 3:19).

Dieu : *« chassa donc l'homme ; et il plaça à l'orient du jardin d'Éden les chérubins et la lame d'épée flamboyante, pour garder le chemin* ***de l'arbre de vie*** *»* (Genèse 3:24). Et la violence a commencé à régner : *« Et Caïn parla à Abel, son frère. Et comme ils étaient aux champs, Caïn s'éleva contre Abel son frère, et le tua »* (Genèse 4:8). Et la violence s'est poursuivie jusqu'à ce que : *« la terre* [soit] *corrompue devant Dieu, et* [que] *la terre* [soit] *remplie de violence. Et Dieu regarda la terre, et, voici, elle était corrompue ; car toute chair avait corrompu sa voie sur la terre »* (Genèse 6:11-12). Les grossesses des femmes devaient être initialement agréables, mais, après le péché, *« Dieu dit à la femme : J'augmenterai beaucoup* ***ta peine et ta grossesse*** *; tu enfanteras des enfants avec* ***douleur****, et tes désirs se tourneront vers*

*ton mari, et il dominera sur toi,* » nous dit Genèse 3:16.

Voilà pourquoi Jésus, afin de racheter l'humanité entière, a dû expérimenter la mort sur la croix. « *La méchanceté fut à son comble lorsque ceux qui le regardaient mourant sur la croix : emplirent donc de* ***vinaigre une éponge****, et l'ayant mise autour d'une tige d'hysope, ils la lui présentèrent à la bouche. Et quand Jésus* ***eut pris le vinaigre,*** *il dit :* ***Tout est accompli****. Et ayant baissé la tête, il rendit l'esprit* » (Jean 19:29-30). Cependant, par Sa résurrection, Jésus a vaincu la mort. « *Car il faut que ce corps corruptible soit revêtu de l'incorruptibilité, et que ce corps mortel soit revêtu de l'immortalité. Or, quand ce corps corruptible aura été revêtu de l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura été revêtu de l'immortalité, alors cette parole de l'Écriture sera accomplie :* ***La mort est engloutie en victoire****. O mort ! où est ton aiguillon ? O enfer ! où est ta victoire ? Or, l'aiguillon de la mort, c'est le péché ; et la puissance du péché, c'est la loi. Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous a donné la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ. C'est pourquoi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, abondant toujours dans l'œuvre du Seigneur, sachant que* ***votre travail n'est pas vain*** *dans le Seigneur* » (1 Corinthiens 15:53-58).

Jésus a expérimenté la nudité. Dans Jean 19:23-24, nous lisons : « *Après que les soldats eurent crucifié Jésus, ils* ***prirent ses habits****, et ils en firent quatre parts, une part pour chaque soldat ; ils prirent aussi la robe ; mais la robe était* ***sans couture, d'un seul tissu, depuis le haut****. Ils dirent donc entre eux : Ne la partageons pas, mais tirons au sort à qui l'aura ; afin que fût accomplie cette parole de l'Écriture : Ils se sont partagés mes vêtements, et* ***ils ont tiré au sort ma robe****. Ainsi firent les soldats.* » Cette parole fut prophétisée par David, dans Psaume 22:19, lorsqu'il a déclaré : « *Ils partagent entre eux mes vêtements ; ils tirent ma robe au sort.* » « *Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, quand Il a été fait malédiction pour nous ; (car il est écrit : Maudit est quiconque est pendu au bois ;) afin que la bénédiction d'Abraham se répandît sur les Gentils par Jésus-Christ, et que nous reçussions* ***par la foi l'Esprit qui avait été promis****,* » déclare Galates 3:13-14.

« *Méprisé, délaissé des hommes, homme de douleurs et connaissant la souffrance ; comme un homme devant qui on se couvre le visage ; si méprisé que nous n'en faisions aucun cas. Cependant il a porté nos maladies, et il s'est chargé de nos*

*douleurs ; et nous, nous pensions qu'il était frappé de Dieu, battu et affligé. Mais il était meurtri* ***pour nos péchés****, et frappé pour* ***nos iniquités*** *; le châtiment qui* ***nous apporte la paix est tombé sur lui****, et par sa meurtrissure nous avons la guérison »* (Esaïe 53:3-5). *« Or, depuis la sixième heure, il y eut des ténèbres sur tout le pays, jusqu'à la neuvième heure. Et vers la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte, en disant : Éli, Éli, lama sabachthani ? c'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »* (Matthieu 27:45-46). Pendant trois heures, Jésus souffrit en silence, ayant été fait péché à notre place.

*« Et les soldats ayant tressé une couronne d'épines, la lui mirent sur la tête, et le vêtirent d'un manteau de pourpre. Et ils lui disaient : Roi des Juifs, nous te saluons ; et ils lui donnaient des soufflets, »* nous dit Jean, dans Jean 19:2-3. Mais lorsque les soldats : *« vinrent à Jésus, voyant qu'il était déjà mort, ils ne lui rompirent point les jambes. Toutefois un des soldats* ***lui perça le côté*** *avec une lance, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau »* (Jean 19:33-34). Cependant, au-travers Ses souffrances Jésus a surmonté la malédiction établie et est devenu **le Rédempteur de Sa création**.

Et comme résultat, Dieu : *« a mis toutes choses sous ses pieds. Car Dieu lui ayant assujetti toutes choses, n'a rien laissé qui ne lui soit assujetti ; or, nous ne voyons point encore maintenant que toutes choses lui soient assujetties. Mais nous voyons* ***couronné de gloire et d'honneur ce Jésus****, qui, par la mort qu'il a soufferte, a été fait un peu inférieur aux anges, afin que par la grâce de Dieu il souffrît la mort pour tous. En effet, il était convenable que celui pour qui et par qui sont toutes choses, voulant amener à la gloire plusieurs enfants, rendît parfait le Prince de leur salut, par les souffrances »* (Hébreux 2:8-10). Ce sont de fidèles déclarations.

Dans 1 Timothée 1:14-16, Paul déclare : *« Et la grâce de notre Seigneur a* ***surabondé en moi****, avec la foi et la charité qui est en Jésus-Christ. Cette parole est certaine et digne de toute confiance ; c'est que Jésus-Christ est venu au monde pour* ***sauver les pécheurs, dont je suis le premier****. Mais c'est pour cela que j'ai obtenu miséricorde, afin que Jésus-Christ fît voir, en moi le premier, une parfaite clémence, pour servir d'exemple à ceux qui croiront en lui, pour la vie éternelle. »* Le mot « fidélité », dans la Bible, est habituellement appliqué, soit à Dieu ou à ceux, hommes et femmes, qui demeurent fidèles à leurs paroles et leurs convictions. Or, il

y a au moins huit références dans le Nouveau Testament qui parlent de fidélité.

Six de ces références se trouvent  dans les épîtres pastorales de Paul où il conseille ses jeunes pasteurs Timothée et Tite. Voici les expressions **fidèles** de Paul. (1) Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs. (2) Si quelqu'un aspire à être évêque, il désire une œuvre excellente (1 Timothée 3:1). (3) Car l'exercice corporel est utile à peu de chose ; mais la piété est utile à toutes choses, ayant la promesse de la vie présente et de celle qui est à venir (1 Timothée 4:8). (4) En effet, si nous mourons avec lui, nous vivrons aussi avec lui. Si nous souffrons avec lui, nous régnerons aussi avec lui ; si nous le renions, **il nous reniera aussi** (Timothée 2:11-12). (5) Cette parole est certaine, et je veux que tu établisses fortement ces choses, afin que ceux qui ont cru en Dieu s'appliquent à pratiquer les bonnes œuvres ; voilà les choses qui sont bonnes et utiles aux hommes (Tite 3:8). Et la sixième référence est un commandement à chaque évêque d'être : « *Attaché à la* ***véritable doctrine*** *qui doit être enseignée, afin qu'il soit capable, tant d'exhorter, selon la saine doctrine, que de* ***convaincre ceux qui s'y opposent*** » (Tite 1:9).

Les deux dernières références se trouvent dans les deux derniers chapitres de la Bible, nous indiquant que les paroles de l'Apocalypse sont véritables et fidèles. Après avoir annoncé Ses promesses glorieuses à Jean : « *Celui qui était assis sur le trône, dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles. Puis il me dit : Écris ; car ces paroles sont* ***véritables et certaines*** » (Apocalypse 21:5). Ensuite, après sa magnifique description de la Cité Sainte, l'ange déclare : « *Ces paroles sont certaines et véritables, et le Seigneur, le Dieu des saints prophètes, a envoyé son ange, pour déclarer à* ***ses serviteurs*** *les choses qui doivent arriver bientôt* » (Apocalypse 22:6). Toutes les paroles de la Bible sont vraies, mais celles-ci sont spécifiquement appelées fidèles et méritent notre attention spéciale. La Parole de Dieu subsiste éternellement au ciel.

Dans Psaume 119:89-90, David déclare : « *O Éternel, ta parole subsiste à toujours dans les cieux. Ta fidélité dure d'âge en âge ; tu as fondé la terre, et elle demeure ferme.* » La plupart de ceux qui lisent régulièrement la Bible sont familiers avec ces Écritures : « *Ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche ; elle ne retourne pas à moi sans effet, sans avoir fait ce que j'ai voulu, et* ***accompli l'œuvre*** *pour laquelle je l'ai envoyée* » (Esaïe 55:11). Ou bien Matthieu 5:18, où Jésus déclare :

*« Car je vous le dis en vérité, jusqu'à ce que le ciel et la terre aient passé, il ne passera pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre que tout ne soit accompli. »* Ou encore, dans Matthieu 24:35, où Jésus a dit : *« Le ciel et la terre passeront, mais* ***mes paroles ne passeront point****. »*

L'apôtre Pierre a également dit : *« Car toute chair est comme l'herbe, et toute la gloire de l'homme comme la fleur de l'herbe ; l'herbe sèche, et sa fleur tombe ; mais la parole du Seigneur demeure éternellement ; et c'est cette parole dont la* ***bonne nouvelle*** *vous a été annoncée »* (1 Pierre 1:24-25). Sur ce fondement, David a fait des promesses additionnelles à son Seigneur, dans Psaumes 119:90-98 : *« Ta fidélité dure d'âge en âge ; tu as fondé la terre, et elle demeure ferme. Tout subsiste aujourd'hui selon tes ordonnances ; car toutes choses te servent. Si ta loi n'eût été mon plaisir, j'eusse alors péri dans mon affliction. Je n'oublierai jamais tes commandements, car par eux tu m'as fait revivre.* ***Je suis à toi, sauve-moi*** *; car j'ai recherché tes commandements. Les méchants m'ont attendu pour me faire périr ; mais je suis attentif à tes témoignages. J'ai vu des bornes à tout ce qu'il y a de parfait ; ton commandement est d'une immense étendue. Oh ! combien j'aime ta loi ! C'est ce dont je m'entretiens tout le jour. Tu me rends plus sage que mes ennemis par tes commandements ; car ils sont toujours avec moi. »*

Il parle d'afflictions qui lui ont presque coûté la vie, ainsi que les méchants qui voulaient le détruire, des choses communes parmi ceux qui veulent obéir à Dieu. Mais, en dépit des troubles dans sa vie, cet homme de Dieu savait que la fidélité de Dieu *« **dure d'âge en âge** ; tu as fondé la terre, et elle demeure ferme. Tout subsiste aujourd'hui selon tes ordonnances ; car toutes choses te servent »* (Psaume 119:90-91), Les 77 questions que Dieu a posées à Job, dans les chapitres 38 à 41 de son livre, étaient centrées sur l'évidence de Son contrôle et de Son soin de l'univers.

Cela a motivé David à renouveler ses engagements en se familiarisant avec les préceptes de Dieu dans un effort continuel à Le rechercher pour ensuite déclarer : *« Je n'oublierai jamais tes commandements, car par eux tu m'as fait revivre. Je suis à toi, sauve-moi ; car j'ai recherché tes commandements »* (Psaume 119:93-94). David savait que les méchants continueraient à vouloir le détruire et que les affaires humaines limitaient ses possibilités d'être parfait. Mais, par contre, il savait que l'homme de Dieu comprendrait les témoignages de Dieu, puisqu'ils étaient suffisants

pour les appliquer à toutes les situations, lorsqu'il a finalement déclaré : « *J'ai vu des bornes à tout ce qu'il y a de parfait ;* ***Ton*** *commandement est* ***d'une immense étendue*** » (Psaume 119:96).

Nous savons également qu'une fois appelé, personne ne pourra nous arracher de Sa main puissante. Combien plus chaque chrétien devrait-il être motivé de renouveler **ses engagements** sur les préceptes divins, surtout dans ces temps difficiles où une seule étincelle pourrait mettre le feu à toute la terre.